

Les changements économiques posent aussi d'importants défis, mais nous vous encourageons à affronter réalistement ces problèmes: il est important de ne pas perdre confiance et de ne pas se replier sur soi-même. La persévérance et la patience seront essentielles, non seulement aux citoyens soviétiques, mais aussi aux entreprises canadiennes; les changements induits par la logique du marché vont exiger des souffrances à court terme pour obtenir des gains à long terme. La partie canadienne est préoccupée par des arrérages de plusieurs millions de dollars, par la réticence à emprunter sur notre ligne de crédit et par le manque d'information sur les nouveaux acheteurs potentiels - je veux dire les entreprises, les associations de production, les fermes, les administrations municipales, les organisations de république et les diverses autres entreprises. Il faudra donner plus de confiance aux milieux d'affaires pour inciter un plus grand nombre d'entreprises à prendre le risque de commercer avec votre pays.

Le Canada a un marché remarquablement ouvert à la libre concurrence ainsi qu'une économie mixte où se côtoient des corporations privées et publiques, des entreprises axées sur le profit, des syndicats, des instituts de recherche-développement gérés par le gouvernement et l'industrie, des éléments fondamentaux de propriété privée comme les fermes et les entreprises familiales ou individuelles, ainsi que des bourses actives. Ces caractéristiques sont équilibrées et appuyées par des sauvegardes comme le régime de sécurité sociale, l'assurance-maladie et l'assurance-chômage, la santé et l'éducation publiques, des règlements industriels et une politique de redistribution des impôts perçus. Tout cela donne de la qualité, de l'efficacité, une forte productivité, un excellent service et des clients satisfaits.

Je crois que des réunions comme celle-ci et des entretiens comme ceux que j'ai cette semaine en URSS démontrent notre acceptation du fait que nous pouvons sensiblement favoriser l'internationalisation de l'économie soviétique en partageant notre technologie, nos capacités de gestion, notre philosophie de marketing, nos systèmes d'exploitation, nos compétences techniques et nos procédures sur une base mutuellement avantageuse. Les entreprises canadiennes ici représentées sont prêtes à le faire parce que cela signifie de bonnes affaires pour tous les intéressés en cette période où les tensions internationales ont été nettement réduites. C'est, si vous voulez, le «dividende de la paix» des années 1990.

Mais pourquoi le Canada serait-il un partenaire intéressant? D'abord, parce que de nombreuses similarités rendent nos pays très compatibles. Ceux-ci ont des points communs en ce qui concerne la superficie, la géographie, la géologie, le climat, les conditions agricoles, le capital-ressources et les problèmes d'infrastructure; ils ont tous deux